Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 9

Rubrik: Documentation étrangère

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vagues. La récolte est inégale en terre romande, mais dépasse-t-elle la moyenne ordinaire ? Il est impossible d'être affirmatif.

Fleurier, le 19 août 1952. Louis LOUP.

N. B. pour Ecublens. — Merci de la communication. 22 bascules simples et 14 enregistreuses appartiennent à la Romande, 5 sont à des particuliers. C'est gentil de nous faire part de votre moyenne de 26 kg. 600. Vive le district de la Glâne !

DOCUMENTATION ETRANGÈRE

A propos de la lutte contre la loque

Dans une étude sur la Loque américaine et la Loque européenne, tirée des « Cahiers de Médecine vétérinaire », le professeur A. Brizard fait remarquer qu'aucun des antiseptiques usuels essayés (formol, acide salicylique, acide phénique, permanganate de potassium) n'a permis de lutter efficacement contre la Loque européenne. L'extrait de Javel a connu un regain de faveur. Le traitement tel qu'il fut préconisé par Angelloz-Nicoud consiste à pulvériser sur les deux faces, après brossage des abeilles, avec une solution à 150 ‰ d'hypochlorite de soude. La pulvérisation peut être complétée par un nourrissement avec un sirop à 25 ‰ d'eau de Javel pendant les premiers jours, à 50 ‰ par la suite. Longue, délicate, d'efficacité douteuse, cette méthode que nous avons expérimentée n'apporte pas la solution du problème. Elle nous a donné peu de résultats permettant d'affirmer son efficacité. Elle rebute l'apiculteur et nous le comprenons.

Les sulfamidés

De grands espoirs naquirent avec l'avènement des sulfamidés. Malheureusement, il est établi aujourd'hui que ces corps sont inactifs contre la Loque européenne.

Les antibiotiques. — La Streptomycine

Ces derniers venus dans l'arsenal thérapeutique anti-infectieux, les antibiotiques, n'ont encore été que peu utilisés en pathologie apiaire. La Pénicilline n'a donné aucun résultat satisfaisant à Johnson et J. Peter dans le traitement des loques.

Il paraît en être tout autrement de la Streptomycine qui fut employée en France, à titre d'essais sur plus de 200 colonies durant les années 1950 et 1951.

Dans sa conclusion, le professeur Brizard déclare au sujet de la « Loque européenne » : « C'est une maladie infectieuse dont l'étiologie présente encore des inconnues ; elle n'est pas aussi bénigne qu'il est classique de l'admettre. »

Puis, quant au remède, il déclare que la « Dihydrostreptomycine » paraît être le médicament de choix à employer dans le traitement de la Loque européenne.

Chez nous, des premiers essais seront tentés et nous entretiendrons les apiculteurs des résultats obtenus dès qu'il sera possible de tirer des conclusions de quelque valeur.

A. VALET.

L'apiculture en Yougoslavie

par E.-A. Bell. Trad. E. Abel

Les conditions du sol et du climat favorisent le développement de l'apiculture yougoslave d'une façon remarquable. Les riches forêts — tout particulièrement les forêts de tilleuls et d'acacias — les vastes prairies, ainsi que les cultures fort développées de plantes médicinales (notamment en Bosnie-Herzégovine et au Monténégro) sont des facteurs autant importants dans cet ordre d'idées. Si l'apiculture yougoslave avait adopté des méthodes modernes et rationnelles sur une large échelle dans toutes les régions où elle déploie ses activités, elle pourrait être à l'heure actuelle sinon à la tête de l'apiculture européenne certainement à un niveau beaucoup plus élevé qu'elle n'occupe aujourd'hui. C'est tout un développement retardé dans beaucoup de régions par la conservation des ruches traditionnelles à rayons fixes, etc., quoiqu'il faille admettre que le progrès réalisé au cours des deux dernières décennies avec l'adoption progressive des ruches à rayons mobiles a pris de l'envergure. Dans la Voïvodine, par exemple, la région la plus riche du point de vue de l'agriculture (cette partie de la Serbie qui s'étend au nord du Danube jusqu'aux frontières de Roumanie et de Hongrie), le nombre des ruches à rayons mobiles excède largement celui des ruches à rayons fixes (voire dans la proportion de 11 à 1), mais dans les républiques populaires de Bosnie-Herzégovine, du Monténégro et de la Macédoine, ce sont encore les ruches à rayons fixes qui prennent le dessus sur celles à rayons mobiles. Le tableau qui suit donne un aperçu du développement des ruches à rayons mobiles en Yougoslavie au cours des deux dernières décennies.

	Ruches a rayons mobiles	Ruches à rayons fixes	Total
1930	191 830	465 436	657 266
1931	208 410	430 279	638 689
1932	207 496	421 262	628 758
1933	232 922	438 041	670 963
1934	266 058	452 610	718 668
1935	291 158	452 510	743 668
1939	—	—	780 600
1949	—	—	868 700
1950, janvier	397 422	403 739	801 161

Répartition géographique (janvier 1950) [1]

	Ruches à rayons mobiles	Ruches à rayons fixes	Total	
Serbie [2]	181 371	146 412	327 783	40,9 %
Croatie	79 435	58 342	137 777	17,2 %
Slovénie	57 945	18 071	76 016	9,5 %
Bosnie-Herzégovine	55 094	90 159	145 253	18,1 %
Macédoine	14 952	52 864	67 816	8,5 %
Monténégro	8 825	37 891	46 516	5,8 %
	397 422	403 739	801 161	100 %

Ce tableau confirme que la Slovénie, la plus occidentale des six républiques populaires, est, proportionnellement (et abstraction faite des totaux absolus) la plus progressiste des régions yougoslaves importantes du point de vue de l'apiculture. Avant la guerre, le commerce d'exportation d'abeilles vivantes était florissant en Slovénie. Beaucoup d'apiculteurs slovènes ne s'occupaient de l'élevage de l'abeille que sous le point de vue de l'exportation. En dépit de sa tendance prononcée à essaimer, l'abeille slovène était fort appréciée dans nombre de pays européens à apiculture développée. Après la guerre, cette exportation a été restreinte en vue de ne pas augmenter le potentiel de concurrence de l'apiculture étrangère aux dépens de l'apiculture yougoslave.

En dépit des graves dommages subis par l'apiculture yougoslave pendant la guerre, sa réhabilitation sut enregistrer des progrès remarquables au cours de ces dernières années, et le niveau atteint à l'heure actuelle est supérieur à celui d'avant-guerre. Des efforts particuliers ont été faits au Monténégro où le 70 % des ruches avait été détruit. Les régions côtières du Monténégro, entre le golfe de Kotor au nord et la frontière albanaise au sud, sont tout spécialement indiquées pour l'apiculture comme suite à leur riche végétation sub-tropicale et les vastes plantations d'herbes médicinales. Au cours de l'année 1950, l'effectif des ruches fut modernisé par l'installation d'environ 12 000 ruches aux rayons mobiles importées de l'étranger. Malheureusement, les effets désastreux de la sécheresse persistante qui ravagea pendant des mois le pays tout entier, ne permirent pas de tirer profit de cette amélioration. Au contraire, beaucoup de

---

[1] Proportion en pour-cent du total par république par rapport au total général.

[2] dont :

Serbie centrale	144 446	121 475	235 921	72 %
Voïvodine	62 195	5 415	67 610	20,6 %
Kosmet [3]	4 730	19 522	24 252	7,4 %
	211 371	146 412	327 783	100 %

[3] La province semi-autonome dans le sud-ouest de la Serbie et limitrophe à l'Albanie du nord. Le nom de cette province se compose des premières syllabes des noms de ses régions principales (Kosovo, Metohija). Cette province est principalement habitée par des Skipétares (Albanais).

colonies d'abeilles périrent. Ce fut le cas de 70 colonies aux environs de Niksic, ville principale de la région centrale du pays. Dans la province de Kolasin (Kolachine), au nord-est du Monténégro, 18 colonies d'abeilles périrent, et dans la zone de Tresnjovo le nombre des colonies d'abeilles se réduisit de 50 à 14. Toutefois, les experts sont d'accord, que le désastre n'aurait jamais pris cette envergure si les soins prodigués aux abeilles avaient été plus conformes à la situation. C'est qu'il y a pénurie de cadres, voire de personnel apte à l'apiculture selon les règles du métier. Ce qui explique, par exemple, le fait que, en 1950, nombre de coopératives agricoles ne furent pas en mesure d'employer les ruches modernes aux rayons mobiles. Toutefois, il est incontestable que de beaux progrès ont été atteints dans l'apiculture monténégrine, en dépit du manque d'experts ; cela grâce, au moins en partie, à la grande extension des cultures indiquées pour l'apiculture (environ 350 000 hectares, soit approximativement un quart de la surface du Monténégro, laquelle se chiffre par 13 839 kilomètres carrés). Les experts estiment que, au Monténégro, avec des conditions météorologiques favorables, le rendement d'un hectare de prairies pourrait atteindre la moyenne de 30 kg. de miel par an, tandis qu'il pourrait s'élever à la moyenne de 100 kg. par an par rapport à un hectare de taillis. Le maximum serait une moyenne de 200 kg. par an par rapport à un hectare de forêt ou de cultures sub-tropicales.

L'île de Hvar

L'île de Hvar, avec ses 289 kilomètres carrés la troisième en ordre de grandeur des îles de l'Adriatique orientale, jouit d'un certain renom dans l'apiculture yougoslave. Cela grâce à sa luxuriante végétation sub-tropicale, son abondance en fleurs et son climat extrêmement doux qui permet la floraison aussi pendant la saison d'hiver. Ses cultures de romarin, fleur pleine de miel, sont fameuses. Les ruches installées à l'île de Hvar se chiffrent par 2800 à 3000. La plupart des apiculteurs préfèrent les contrées occidentales de l'île (aux alentours des ports de Starigrad et Hvar), ainsi que ses régions méridionales, parce que les cultures du romarin se font plus rares dans les zones orientales. Bon an, mal an, beaucoup d'apiculteurs du continent viennent s'installer dans l'île pour y passer l'hiver et tirer profit pour leurs abeilles, de la floraison hivernale. C'est le cas, notamment, des apiculteurs préférant le romarin car cette fleur fleurit en hiver. Ils arrivent en automne et louent des terrains appropriés pour leurs abeilles. Au printemps, ils s'en vont pour faire un autre stage dans les régions riches en fleurs de l'embouchure de la Neretva dans l'Adriatique (sur la côte dalmatienne, au sud-est de l'île de Hvar) ou bien ils préfèrent les régions côtières plus méridionales, aux environs de Dubrovnik. Ces apiculteurs itinérants sont une particularité de l'apiculture yougoslave, mais Hvar, centre le plus important de ce mouvement régulier, connaît l'émulation d'autres îles yougoslaves

pleines de soleil et couvertes d'une riche végétation, voire les îles de Vis (à l'ouest de Hvar) et de Solta (face à Split, le port le plus important de Dalmatie). Les apiculteurs locaux des îles ne s'opposent pas à cette affluence saisonnière d'apiculteurs continentaux, car ils tirent profit des loyers payés par ces derniers, et toute l'activité économique des îles bénéficie du séjour temporaire des hôtes.

En Bosnie-Herzégovine, les meilleures régions de l'apiculture se trouvent dans les vallées de l'Herzégovine ouvertes vers le sud (au sud de Sarayévo, et jusque vers la Dalmatie et le Monténégro), aux alentours de Sarayévo, dans la « Bosanska Krajina » (les régions avoisinantes de la Croatie centrale), et les zones autour de la ville de Tuzla, en Bosnie nord-orientale. En certaines régions de la Herzégovine, la production de miel se poursuit pendant toute l'année, quoique la moyenne annuelle n'atteigne pas le niveau qu'on connaît au Monténégro. L'abondance de forêts existant en Herzégovine est un apport fondamental pour l'apiculture de ce pays. Mais tout comme au Monténégro l'adoption de la ruche aux rayons mobiles tarde à se généraliser en dépit des efforts faits par le Ministère de l'Agriculture à Sarayévo. Les experts disent qu'à la base de ses richesses naturelles, la Bosnie-Herzégovine pourrait aisément quintupler sa production de miel si des méthodes modernes étaient adoptées d'une façon générale. Les cadres font défaut, pourtant, ce qui ralentit la diffusion des idées modernes. Lorsqu'en 1947, quelque 10 000 ruches modernes restèrent inutilisées en Bosnie-Herzégovine, le Ministère de l'Agriculture à Sarayévo envisagea l'institution d'une école d'apiculteurs (comme il en existe en Serbie), mais en 1950 encore, ce plan attendait sa réalisation, tout comme celui d'un atelier en régie pour la production de ruches et d'ustensiles pour apiculteurs.

En Croatie, on se trouve face à des problèmes similaires, quoique une école pour apiculteurs existe à Podsused (à 12 km. de Zagreb), en dépit des cours spéciaux pour apiculteurs arrangés par diverses écoles agricoles, comme celles de Pakrac, Erdut, Padravska Slatina, etc. (toutes en Croatie centrale). La Croatie centrale est, en effet, grâce à ses forêts une des meilleures régions pour l'apiculture ; une autre région très appréciée dans cet ordre d'idées est la Lika, en Croatie occidentale, avoisinant la Dalmatie.

En Serbie, c'est la Voïvidine — on l'a dit plus haut — qui se trouve en tête quant à l'apiculture. A Vrbas, ville située 119 km. au nord-ouest de Belgrade, se trouve une fabrique de ruches (capacité mensuelle 800 ruches) et d'ustensiles pour apiculteurs. En Serbie, l'apiculture ne connaît pas les difficultés auxquelles elle est exposée au Monténégro, en Bosnie-Herzégovine et en Macédoine, les trois républiques populaires où il reste le plus à faire en ce qui concerne cette branche des activités économiques. Le meilleur développement qualitatif, pourtant, se trouve en Slovénie. Les conditions de l'apiculture en Macédoine (quoi qu'il soit incontestable que des progrès y ont été réalisés depuis 1945) contrastent avec celles très satisfaisantes qu'on

rencontre en Slovénie. La région la plus importante de l'apiculture en Macédoine se trouve autour de Bitola, la ville principale dans les zones de frontière à l'extrême sud-ouest du pays.

La production et l'exportation de miel

La production de miel en Yougoslavie a connu un essor très favorable de 1931 à 1935, soit de 1,500,000 kg. à 4 293 400, presque le triple. Les années suivantes une stagnation se produisit, suite d'une contraction massive de l'exportation de miel. Celle-ci marqua un fléchissement de 48 900 kg. en 1930 à moins de la moitié en 1931 (21 600 kg.) jusqu'à tomber à 400 kg. en 1936. La Grande-Bretagne et l'Autriche, ainsi que l'Allemagne et l'Italie avaient été les meilleurs acheteurs. Un nouvel essor s'esquissa en 1939, mais la guerre survenue anéantit tous les espoirs.

La réhabilitation entreprise après la guerre, permit en 1950 de surpasser le niveau de production et d'exportation de miel enregistré avant la guerre. Le miel occupe une position importante dans les plus récents accords commerciaux conclus entre la Yougoslavie et nombre d'autres pays. Des quantités considérables de miel furent exportées en 1950 en Autriche et en Allemagne occidentale. En 1951, la Suisse figurait parmi les acheteurs de miel yougoslave (environ 12 500 kg., valeur Fr. s. 14 741.—), tandis qu'aucune exportation de miel n'eut lieu en Allemagne occidentale au cours du premier semestre de 1951. Les statistiques d'exportation yougoslaves marquent un certain fléchissement pour le miel exporté pendant les six premiers mois de 1951 par rapport au total touché pendant la période correspondante de 1950. Au total, les exportations de miel yougoslave pendant le premier semestre de 1951 s'élevèrent à 20 000 kg., valant 419 000 dinars (taux de change de l'époque 100 dinars = 8 francs suisses), dont 8000 kg. (valeur 110 000 dinars) en Suisse. Pendant le premier semestre de 1950, les exportations de miel totalisèrent 29 600 kg., représentant une valeur de 776 000 dinars.

TRIBUNE LIBRE

Miel : prix officiels, prix réels

C'est avec un réel plaisir et une vive satisfaction que les apiculteurs ont pris connaissance des prix fixés pour le miel de la récolte de 1952, soit 6 fr. 20 prix de gros et 7 fr. 25 prix de détail. Me basant sur ces prix j'ai offert ma récolte à une société coopérative des environs de ma localité. Il m'a été répondu que l'on pouvait m'acheter au maximum 60 kg et et au prix de 5 fr. 50 le kg, nombre d'apicul-